



Revue Africaine des Sciences Sociales et de la Santé Publique, Volume (3) N 1

ISSN: 1987-071X e-ISSN 1987-1023

Reçu, 15 Mai 2021

Accepté, 27 Juin 2021

Publié, 29 Juin 2021

<http://revue-rasp.org>

Type d'article : Recherche

Effet des conditions de vie sur le mariage des adolescentes en Afrique de l'Ouest : une méta-analyse des données individuelles des Enquêtes Démographiques et de Santé

Pacôme ACOTCHEOU^{1,2*}, Jacques SAIZONOU^{1,2}, Alphonse AFFO^{2,3}, Virginie MONGBO¹, Justin DANSOU^{2,4}

¹Institut Régional de Santé Publique Comlan Alfred Quenum (IRS/CAQ), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin

²Groupe de Recherche en Population Santé et Développement (GRPSD), Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

³Centre de Formation et de Recherche en matière de Population (CEFOP), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin

⁴Ecole Nationale de Statistique, de Planification et de Démographie (ENSPD), Université de Parakou, Bénin.

*Auteur correspondant : 04 BP 109 Cotonou, Tél (229) 97329736, Email pacomeacotcheou@yahoo.fr

Résumé

Au terme de plusieurs législations en Afrique, le mariage précoce est une violation des droits de santé sexuelle et reproductive des enfants touchés, mais il persiste dans certains pays. La présente étude vise à analyser l'effet des conditions de vie sur le mariage des adolescentes en Afrique de l'Ouest. Quarante-deux (42) Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) réalisées dans 13 pays en Afrique de l'Ouest de 1995 à 2019 ont été utilisées. L'étude porte sur les adolescentes de 15 à 19 ans. La taille de l'échantillon est de 107 762 individus. La méta analyse de régression est réalisée. L'hétérogénéité et le biais de publication ont été évalués à l'aide de la statistique I^2 et du test d' Egger. Le graphique en forêt a été utilisé pour présenter la prévalence et le rapport de cote (OR) regroupés avec un intervalle de confiance (IC) à 95% en utilisant le modèle à effet aléatoire. Une régression logistique binaire pas à pas a ressorti la contribution de chaque facteur à l'explication du phénomène ainsi que les mécanismes d'actions. Les résultats indiquent que la prévalence globale du mariage des adolescentes est de 28,5%. Il est fortement influencé par la proportion de la population scolarisée. Les déterminants du phénomène sont par ordre d'importance : le niveau d'instruction, l'ethnie, la religion, le milieu de résidence et le niveau de vie du ménage, avec respectivement 27,75%, 12,93%, 1,64%, 1,63% et 0,83% de la part totale du phénomène expliquée. Pour infléchir les tendances du phénomène, les interventions pourraient viser l'accélération de l'éducation universelle et le renforcement des actions de sensibilisation et de plaidoyer en faveur de l'abandon du mariage des enfants auprès des leader religieux et communautaires ainsi que l'autonomisation financière des ménages pour le recul du phénomène.

Mots clés : mariage, adolescente, Afrique de l'Ouest, méta-analyse, Enquête Démographique et de Santé.

Abstract

Early marriage known as a violation of children sexual and reproductive health rights under several laws in Africa persists in some countries. This study aims to analyze the influence of living conditions on adolescent marriage in West Africa. Forty-two (42) Demographic and Health Surveys (DHS) carried out between 1995 and 2019 in 13 West African countries were used. The total sample size consisted of 107,762 adolescent girls aged 15 to 19 years. Regression meta-analysis techniques was performed. Heterogeneity and publication bias were assessed using the I^2 statistic and Egger's test. The forest plot was used to present the prevalence and odds ratio (OR) with a 95% confidence interval (CI) using the random effects model. A step-by-step binary logistic regression was used to assess the contribution of each factor to the explanation of the phenomenon as well as the underlying mechanisms of action. The results indicate that the overall prevalence of adolescent marriage is 28.5%. It is strongly influenced by the proportion of the illiterate population. The determinants of the phenomenon were in order of importance: the level of education, ethnicity, religion, place of residence and household wealth index, with respectively 27.75%, 12.93%, 1.64%, 1.63% and 0.83% of the total share of the phenomenon explained. Interventions could target the acceleration of universal education and the strengthening of awareness-raising and advocacy actions toward religious and community leaders as well as the financial empowerment of households for the decline of the phenomenon.

Keywords: marriage, adolescent girl, West Africa, meta-analysis, Demographic and Health Survey.

1. Introduction

Les mariages dits précoces sont généralement des mariages contractés pendant la minorité des adolescents. Ils sont considérés au regard de la Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant UN (1990), comme une violation des droits essentiels des enfants. La prévention des mariages forcés et précoces est un pilier important des Droits de santé sexuelle et de la reproduction (DSSR) chez les adolescents. Les mariages forcés et précoces persistent en Afrique en dépit des législations qui les interdisent (OFPRA, 2017). En matière des DSSR chez les adolescents, le mariage des enfants est classé dans la catégorie des pratiques traditionnelles préjudiciables (OMS, 2019). En Afrique, le phénomène se manifeste à travers un processus non inclusif en trois étapes : initiation, négociation et prise de décision finale dont les pères détiennent le monopole et sont considérés comme les acteurs finaux les plus importants (McDougal et al., 2018). Ce phénomène a des racines culturelles très profondes et sert par endroits à consolider les relations entre les familles, régler des différends ou conclure un marché sur des terres et des biens (Union africaine, 2015).

Outre les croyances traditionnelles et les coutumes qui accordent une place inférieure à la fille dans la société, les mauvaises conditions de vie peuvent également pousser certains parents à enrôler prématurément leurs filles dans une alliance matrimoniale (Petroni et al., 2017). Ainsi, au sein de certaines familles à faibles revenus, les filles sont considérées comme des charges et leur mariage devient par conséquent un soulagement et un moyen de survie (Nour, 2009). Dans ces conditions, la compensation matrimoniale de la fiancée constitue une incitation financière pour laquelle les familles envisagent le mariage précoce. Il convient de noter également que la perte d'un parent peut constituer un facteur de stress susceptible de soutenir le mariage précoce (Strinic, 2013 ; McDougal et al., 2018). Ce caractère transactionnel du mariage de certaines adolescentes a été mis en évidence par certains travaux qui révèlent que le mariage des enfants, en plus de violer leurs droits compromet les efforts pour améliorer les indicateurs de santé sexuelle et de la reproduction et pour promouvoir l'éducation et réduire la pauvreté (Greene et al., 2015 ; Tchiari et al., 2017). D'après les projections de la Banque mondiale World Bank et ICRW (2018), le mariage précoce coûtera des milliers de milliards de dollars aux pays en développement d'ici à 2030. Or, si l'on y mettait fin alors, il s'en suivrait une incidence positive sur le niveau de scolarité des enfants, en particulier des filles. Cette situation permettrait aux femmes d'avoir moins d'enfants et leurs revenus augmenteraient ce qui améliorerait le bien-être des ménages. Dans certains pays, comme le Mali et le Niger, le mariage précoce est perçu par les défenseurs comme une alternative aux grossesses hors mariage. Sur un autre plan, il pourrait aussi être une des conséquences de la défaillance de l'école qui n'est plus perçu par certains parents comme un ascenseur social (WILDAF-AO, 2019).

De tout ce qui précède, il se pose la question de savoir quel est l'effet des conditions de vie sur le mariage des adolescentes en Afrique de l'Ouest ? Au regard de la persistance des mariages précoces dans certains pays d'Afrique de l'Ouest et les facteurs associés, la question se pose de savoir quel est l'effet des conditions de vie sur ces mariages. La présente étude vise à analyser l'effet des conditions de vie sur le mariage des adolescentes en Afrique de l'ouest. Elle s'inscrit dans le cadre global du

culturalisme qui stipule que le faible respect en Afrique des règles formelles serait dû au poids des pratiques informelles, d'origines sociale et culturelle, qui s'inviteraient dans le dispositif étatique sous la pression « communautaire », les coutumes locales, les valeurs traditionnelles, les représentations magico-religieuses (Olivier de Sardan, 2013).

2. Données et méthodes

2.1 Situation géographique des pays de l'Afrique de l'Ouest inclus dans l'étude

La figure 1 présente la situation géographique des pays de l'Afrique de l'Ouest concernés par l'étude. Il s'agit des Etats membres de la Communauté Economique Des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), un groupement régional de quinze (15) pays. En dehors du Cap Vert, et de la Guinée Bissau, les treize (13) pays retenus sont ceux qui ont réalisé au moins une enquête démographique et de santé et dont les données sont disponibles pour la période d'étude.

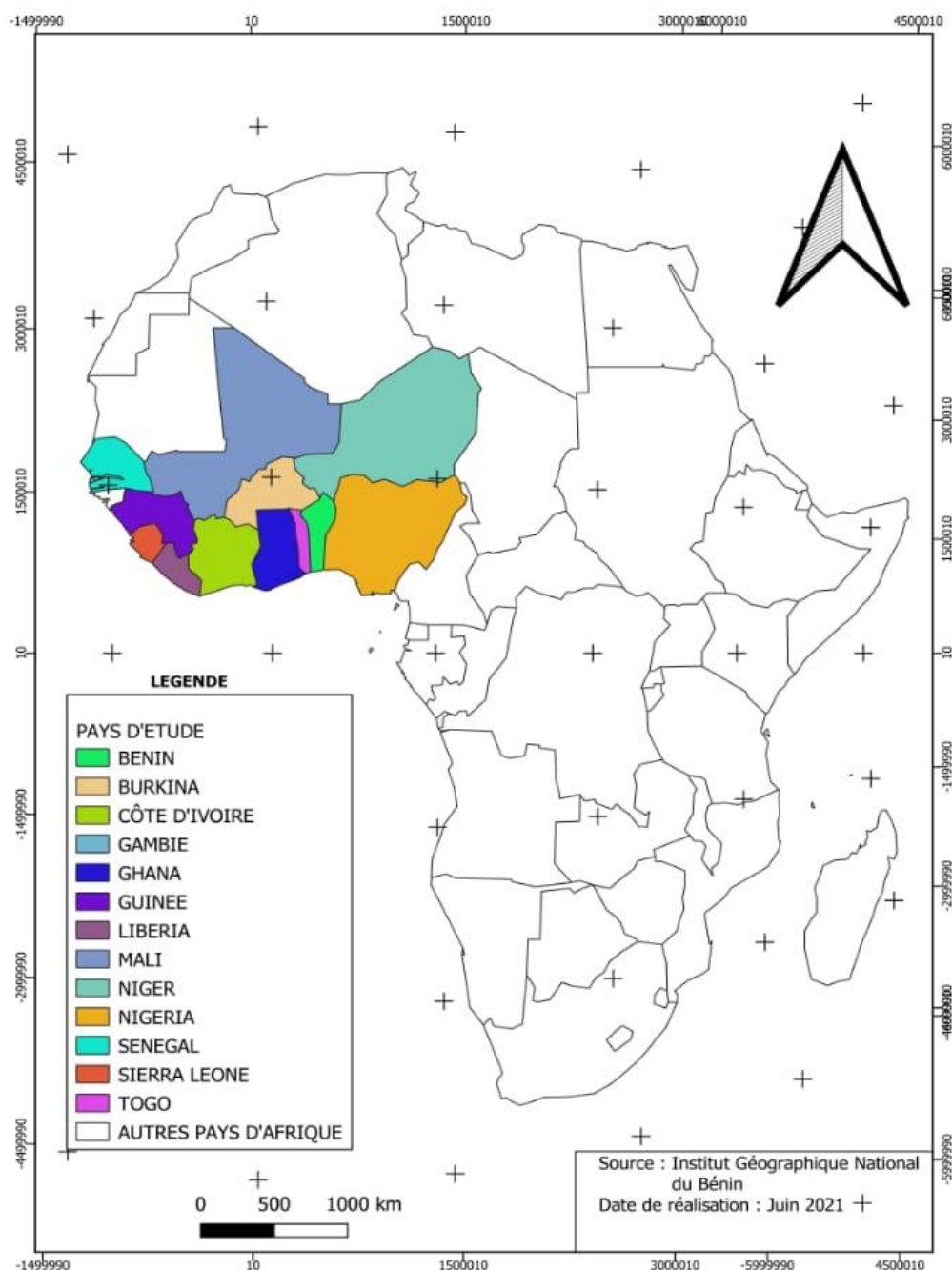


Figure 1. Situation géographique des pays de l’Afrique de l’Ouest choisis pour l’étude.

Source : Institut Géographique Nationale du Bénin, juin 2021

D’après le rapport de l’ONU (2019), sur les perspectives démographiques mondiales, la population en Afrique de l’Ouest (391 millions d’habitants en 2019) devrait doubler d’ici 2050. Cette évolution s’explique par le maintien d’un taux de fécondité élevé (5,2 enfants par femme en moyenne ces 5 dernières années). Conjugué aux carences actuelles en termes d’accès à la santé et à l’éducation, l’accroissement démographique représente un enjeu majeur pour le développement économique et durable des pays de la région. Cette situation est favorisée par le mariage des enfants qui est l’un des

défis majeurs. On y retrouve les pays qui ont les plus forts taux de prévalences du mariage des enfants dans le monde (Niger 76%, Burkina 52%, Mali 52%, Guinée 51%, Nigéria 43%) (UNFPA et UNICEF, 2018). La région ouest africaine a d'important défi à relever en matière de lutte contre le mariage d'enfants, de santé, d'éducation et d'emploi afin de bénéficier du « dividende démographique ».

2.2 Source et méthode de collecte des données

Contrairement à la méthodologie PRISMA¹ couramment utilisée pour mobiliser les données entrant dans une méta-analyse, la présente étude a accédé au site web de Macro International² où sont stockées l'ensemble des données d'Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) réalisées à travers le monde. La procédure de collecte des données a suivi six (06) étapes successives que sont :

- inscription sur le site web de MACRO ICF ;
- consultation de la liste des pays impliqués dans le programme des EDS ;
- identification des pays pour lesquels les données sont disponibles ;
- introduction de la demande d'accès aux données ;
- obtention de l'autorisation et le code d'accès aux données ;
- téléchargement des bases de données.

Ainsi, nous avons eu accès aux données individuelles de quarante-deux (42) EDS de treize (13) pays (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Libéria, Mali, Niger, Nigéria, Sénégal, Sierra Leone et Togo) d'Afrique de l'Ouest. Ces données téléchargées sur le site de Macro-International le 21 février 2021 sont collectées de 1995 à 2019. Le recours à ces données se justifie par leur comparabilité. En effet, le plan d'échantillonnage utilisé dans le temps et dans les différents pays est l'échantillonnage aréolaire stratifié à deux degrés. De même, un modèle d'outils standardisés est utilisé pour collecter les données. Après la collecte, les études retenues ont été codifiées en fonction du pays et de l'année de réalisation avant de passer au traitement des données à l'aide du logiciel STATA. Il a été question de l'harmonisation des différentes variables, la sélection de la cible (adolescentes âgées de 15 à 19 ans) et la fusion des différentes bases de données pour obtenir le fichier d'analyse global de l'étude. Elle porte alors sur un échantillon de 107 762 adolescentes de 15-19 ans. Le tableau 1 présente la synthèse des études incluses dans la méta-analyse.

¹ PRISMA est un ensemble minimal d'éléments fondés sur des preuves pour les rapports dans les revues systématiques et les méta-analyses. <http://www.prisma-statement.org/>

² Le programme des enquêtes démographiques et de santé a été établi par l'United States Agency for International Development, Center for Population, Health and Nutrition ; la réalisation des enquêtes est assurée par les instances compétentes des différents pays, en collaboration avec Macro international, organisme privé américain d'enquête et de conseil, mandataire du projet. <https://dhsprogram.com/data/>

Tableau 1. Synthèse des études incluses dans la méta-analyse.

N°	Titre de l'étude	Taille de l'échantillon	Effectif des pauvres mariées	Effectif des pauvres non mariées	Effectif des riches mariées	Effectif des riches non mariées	Proportion d'adolescentes mariées	Proportion d'adolescentes scolarisées
1	BENIN 1996	1002	227	309	79	387	30,54	38
2	BENIN 2001	1223	236	418	60	509	24,20	50
3	BENIN 2006	3036	540	1016	149	1331	22,69	61
4	BENIN 2011	2922	344	1269	102	1207	15,26	70
5	BENIN 2017	3335	479	1348	155	1353	19,01	71
6	BURKINA FASO 1998	1474	295	480	176	523	31,95	29
7	BURKINA FASO 2003	2777	568	925	260	1024	29,82	35
8	BURKINA FASO 2010	3349	636	987	363	1363	29,83	47
9	GAMBIE 2013	2463	508	1073	121	761	25,54	74
10	COTE D'IVOIRE 1998	804	106	208	65	425	21,27	56
11	COTE D'IVOIRE 2005	2192	224	1073	74	821	13,59	60
12	COTE D'IVOIRE 2011	1997	307	680	121	889	21,43	59
13	GHANA 1998	889	118	419	32	320	16,87	81
14	GHANA 2003	1113	135	468	32	478	15,00	85
15	GHANA 2008	1037	90	545	18	384	10,41	92
16	GHANA 2013	1756	113	1127	20	496	7,57	95
17	GUINEE 1999	1339	388	264	223	464	45,63	33
18	GUINEE 2005	1632	411	442	201	578	37,50	46
19	GUINEE 2012	1994	458	564	229	743	34,45	57
20	GUINEE 2018	2561	473	829	264	995	28,78	52
21	LIBERIA 2007	1340	189	457	65	629	18,96	85
22	LIBERIA 2013	1915	321	979	58	557	19,79	91
23	MALI 1995	1920	593	392	346	589	48,91	26
24	MALI 2001	2542	802	534	449	757	49,21	27
25	MALI 2006	3098	858	733	751	756	51,94	39
26	MALI 2012	1918	480	378	354	706	43,48	47
27	MALI 2018	2209	564	561	372	712	42,37	52
28	NIGER 1998	1782	604	262	385	531	55,50	28
29	NIGER 2006	1835	492	274	399	670	48,56	37
30	NIGER 2012	1901	599	211	444	647	54,87	45
31	NIGERIA 2003	1749	371	618	138	622	29,10	74
32	NIGERIA 2008	6590	1770	2319	283	2218	31,15	73
33	NIGERIA 2013	7905	1792	2748	299	3066	26,45	76
34	NIGERIA 2018	8423	1624	3589	242	2968	22,15	75
35	SENEGAL 2005	3658	970	1326	221	1141	32,56	52
36	SENEGAL 2010	3604	854	1659	178	913	28,63	60
37	SENEGAL 2016	4214	1051	2039	152	972	28,55	67
38	SIERRA LEONE 2008	1263	244	298	107	614	27,79	69
39	SIERRA LEONE 2013	4051	517	1360	244	1930	18,79	81
40	SIERRA LEONE 2019	3460	381	1450	128	1501	14,71	84

N°	Titre de l'étude	Taille de l'échantillon	Effectif des pauvres mariées	Effectif des pauvres non mariées	Effectif des riches mariées	Effectif des riches non mariées	Proportion d'adolescentes mariées	Proportion d'adolescentes scolarisées
41	TOGO 1998	1757	312	678	64	703	21,40	69
42	TOGO 2013	1733	199	862	51	621	14,43	86
Total		107 762	22 243	38 171	8 474	38 874	28,5	60

Source : Réalisé par les auteurs, traitement des EDS de l'Afrique de l'Ouest de 1995 à 2019

2.3 Variables d'étude

Dans le cadre de la présente étude, le mariage est défini comme la situation passée ou présente d'une adolescente en union conjugale avec un homme quel que soit la nature libre, traditionnelle, religieuse, légale, précoce ou forcé de cette union. Dans le questionnaire des EDS, il est posé aux adolescentes les questions suivantes : « Etes-vous actuellement mariée ou vivez-vous avec un homme comme si vous étiez mariée ? Avez-vous déjà été mariée ou avez-vous déjà vécu avec un homme comme si vous étiez mariée ? » La réponse à ces questions a permis de classer les adolescentes en deux catégories : « adolescentes jamais en union » et « adolescentes ayant été en union ». La variable dépendante est donc basée sur le statut matrimonial et a deux (02) modalités. Elle prend le code "1" lorsque l'adolescente a déjà été en union et "0" si non. Les conditions de vie quant à elles sont représentées par le niveau de vie, un indicateur composite qui résume les conditions dans lesquelles vit l'enquêtée dans son ménage. Il convient de souligner que le niveau de vie du ménage n'est pas directement collecté lors des enquêtes, il est construit sur la base d'informations indirectes relatives au logement (matériau du sol, matériau du toit, source d'approvisionnement en eau et électricité ...) et la possession des biens matériels (téléphone, télévision, vélo, voiture, frigo...). Ces informations étant disponibles dans les bases des EDS, nous avons construit un indicateur de niveau de vie en utilisant la méthode de l'Analyse en Composante Principale (ACP). L'indicateur de niveau de vie ainsi construit mesure une pauvreté relative dont les catégories de niveau de vie dépendent de la distribution de ce dernier dans l'ensemble de la population. Cet indicateur a été utilisé dans cette étude, mais catégorisé en deux modalités : "Riche" et "Pauvre". Dans l'ensemble, les variables indépendantes sont :

- le groupe ethnique ;
- la religion (Islam, Chrétien et Traditionnel) ;
- le milieu de résidence (Urbain et Rural) ;
- le niveau d'instruction (Aucun, Primaire, et Secondaire ou plus) ;
- le niveau de vie du ménage (Pauvre et Riche) ;
- la langue officielle du pays (Anglais et Français) ;
- la situation géographique (Côtier et Sahélien) ;
- la période de l'étude (Période avant OMD, Période OMD et Période ODD) ;
- le pays.

2.4 Méthodes d'analyse

Compte tenu de l'objectif poursuivi, l'étude est à la fois descriptive et explicative. Concernant l'aspect descriptif, les rapports des EDS des pays retenus établissent la prévalence et la variation du mariage des adolescents. Le graphique en forêt est utilisé pour mettre en évidence l'effet global du niveau de vie sur le phénomène à l'étude ainsi que l'estimation de la taille de l'effet et son intervalle de confiance pour chaque étude. A cet effet l'Odd Ratio (OR) est l'indicateur retenu pour mesurer la taille de l'effet. Des analyses de sous-groupes ont également été réalisées par différentes caractéristiques telles que le pays, la situation géographique, la période d'étude et la langue officielle du pays. L'hétérogénéité et le biais de publication ont été appréhendés à travers la statistique I^2 et le test d'Egger. L'analyse explicative est faite en deux volets : une méta-analyse de régression et une régression logistique. La méta-analyse de régression a été utilisée pour mettre en exergue l'effet du niveau de vie sur le mariage des adolescentes et sa modération par le niveau d'instruction. A partir du graphique en forêt, le test d'hétérogénéité a été réalisé et le modèle de méta-régression prenant en compte le modérateur a permis de dégager la part de l'hétérogénéité attribuable à l'instruction. Pour identifier les déterminants du mariage des adolescentes en Afrique de l'Ouest, nous avons opté pour le modèle de régression logistique binaire, un modèle pas à pas qui a permis de ressortir la contribution de chaque facteur dans l'explication du phénomène ainsi que les mécanismes d'actions. Le logiciel STATA 16 a été utilisé et les différents facteurs associés au mariage des adolescentes ont été présentés en utilisant les Odd Ratios (OR) avec un intervalle de confiance (IC) de 95%.

3. Principaux résultats

3.1 Description du mariage des adolescentes en Afrique de l'Ouest

L'analyse du tableau 1 révèle que la prévalence moyenne du mariage des adolescentes est de 28,5%. La plus faible valeur a été obtenue au Ghana en 2013 (7,57%), tandis que le Niger a enregistré le niveau le plus élevé (55,5%) en 1998. En envisageant une analyse temporelle, il est observé que la prévalence du mariage des enfants a baissé dans certains pays passant par exemple de 16,87% en 1998 à 7,57 en 2013 au Ghana ; de 45,63 en 1999 à 28,78% en 2018 en Guinée. La même tendance a été observée au Bénin, au Nigéria, en Sierra Leone et au Togo. Par contre dans d'autres pays (Burkina, Côte d'Ivoire, Libéria, Mali, Niger et Sénégal), on assiste à une stagnation du niveau du phénomène. La figure 2 illustre la prévalence combinée du mariage des adolescentes dans treize pays d'Afrique de l'Ouest. Il ressort que le niveau du mariage des adolescentes varie d'un minimum de 11,6% au Ghana à un maximum de 53% au Niger en passant par 17,9% au Togo, 18% en Côte d'Ivoire, 19,4% au Libéria, 20,6% au Bénin, 20,9% en Sierra Léone, 25,5% en Gambie, 26,4% au Nigéria, 29,9% au Sénégal, 30,2% au Burkina, 35,2% en Guinée et 47,7% au Mali.

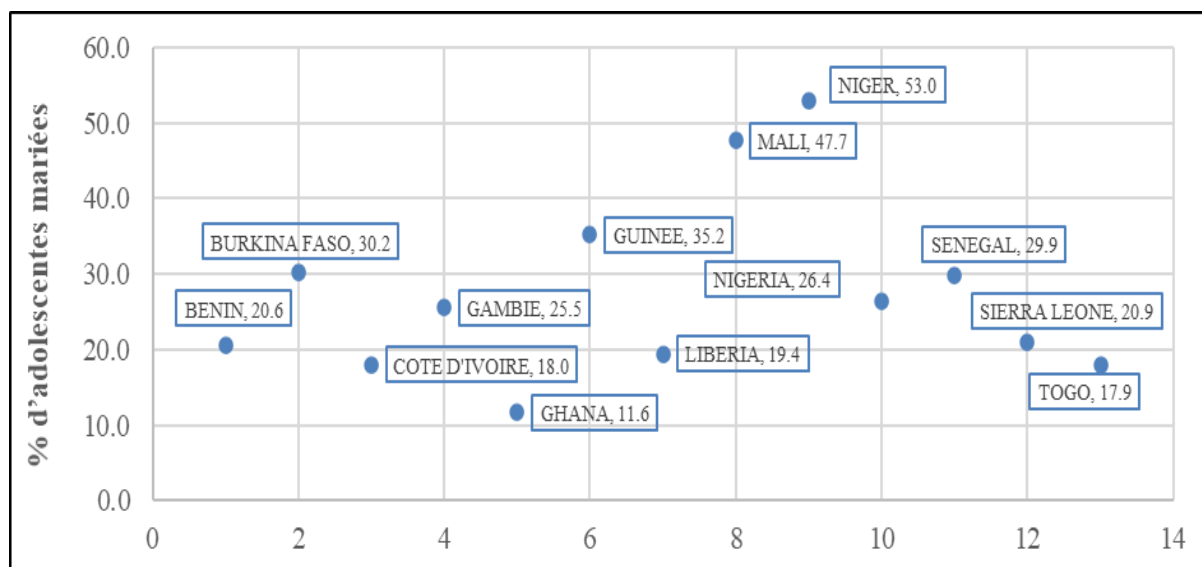


Figure 2. Répartition de la prévalence combinée du mariage des adolescentes par pays.

Source : Réalisée par les auteurs, traitement des EDS de l'Afrique de l'Ouest de 1995 à 2019

On remarque par ailleurs que les pays côtiers notamment ceux du Golfe de Guinée ont une prévalence relativement faible (Ghana 11,6%, Togo 17,9%, Côte d'Ivoire 18%, Bénin 20,6%, Nigéria 26,4% ; inférieures à la moyenne de la zone d'étude) comparés aux pays sahéliens (Sénégal : 29,9% ; Burkina Faso : 30,2% ; Mali : 47,7% et Niger : 53%) qui enregistrent des niveaux supérieurs à la moyenne de la sous-région.

3.2 Effet du niveau de vie sur le mariage des adolescentes en Afrique de l'Ouest

Les figures 3 et 4 présentent respectivement le graphique en forêt du modèle à effet aléatoire du niveau de vie sur le mariage des adolescentes et le résultat du test d'egger pour la recherche d'éventuel biais de publication. Le modèle est significatif au seuil de 1% ($p = 0,00$) et la statistique I^2 est de 90,77%, ce qui suggère une hétérogénéité forte, en utilisant la catégorisation de Higgins et al., (2003). De même, le test de Egger signale l'absence de biais de publication ($\text{Prob} > |Z| = 0,5832$). Ainsi, il ressort de la figure 4 qu'il n'existe pas de biais liés à la présence d'études portant sur des échantillons de petite taille dans le cadre de la présente méta-analyse. L'Odd-Ratio global est de 0,32 IC [0,29 ; 0,35], ce qui traduit qu'une adolescente vivant dans un ménage riche court 0,32 fois moins de risque d'avoir connu une union matrimoniale, comparativement à son homologue vivant dans un ménage pauvre. La même tendance est observée quels que soient le pays et l'année d'étude. Le risque est plus élevé au Mali en 2006, 0,85 IC [0,74 ; 0,98] alors que la plus faible valeur est enregistrée au Nigéria en 2013 avec 0,15 IC [0,13 ; 0,17].

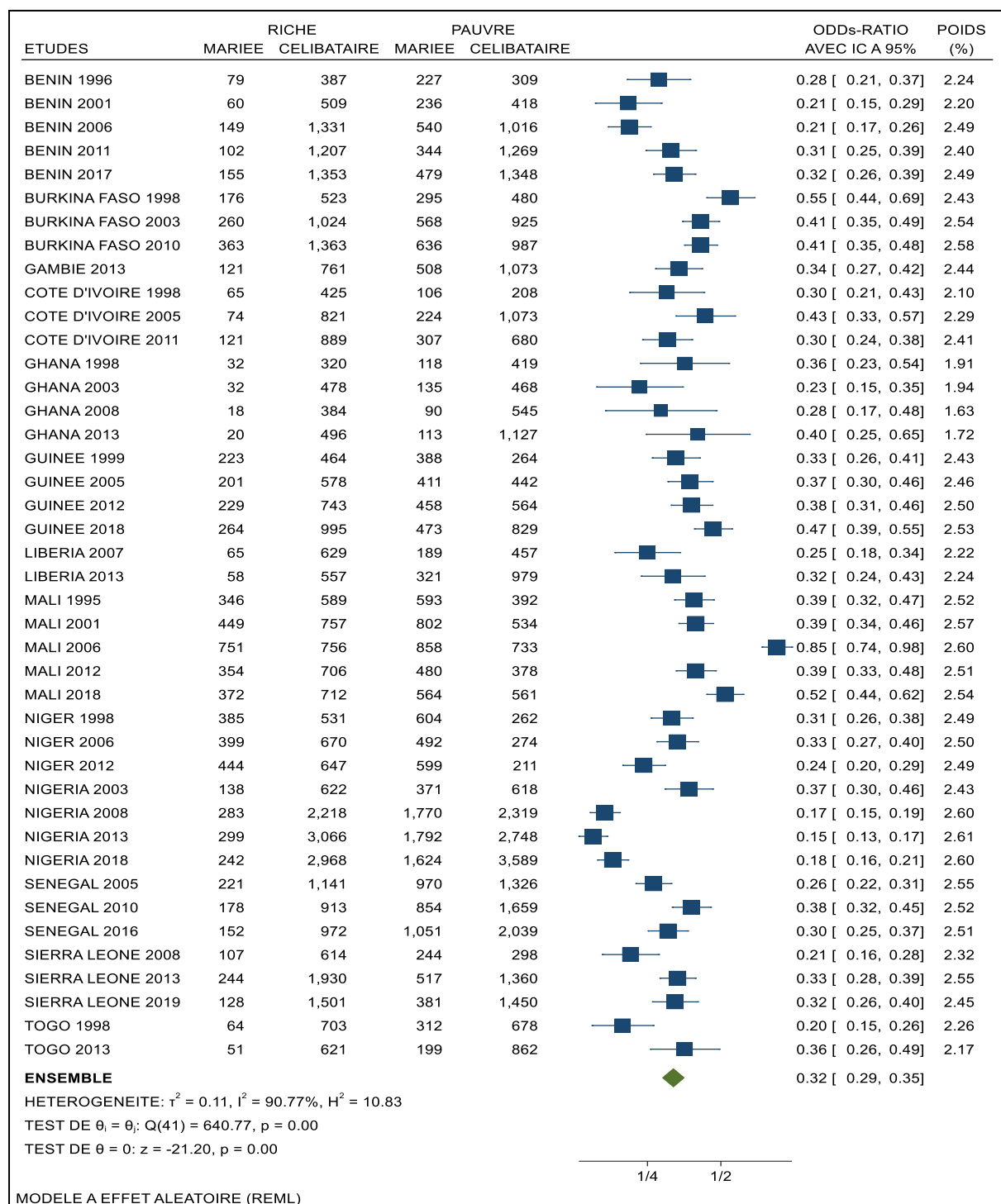


Figure 3. Graphique en forêt de l'effet du niveau de vie sur le mariage des adolescentes.

Source : Réalisée par les auteurs, traitement des EDS de l'Afrique de l'Ouest de 1995 à 2019

H0: $\beta_1 = 0$; no small-study effects
$\beta_1 = -0.70$
SE of $\beta_1 = 1.273$
$z = -0.55$
Prob > $ z = 0.5832$

Figure 4. Résultats du test de Egger pour l'identification de biais de publication.

Source : Réalisée par les auteurs, traitement des EDS de l'Afrique de l'Ouest de 1995 à 2019

La figure 5 présente l'analyse de sous-groupe de l'effet du niveau de vie sur le mariage des adolescentes en Afrique de l'Ouest. Quel que soit le sous-groupe considéré, l'Odd-Ratio est inférieur à 1 et la valeur p-value est de 0,000, ce qui signifie qu'une adolescente issue d'un ménage riche court moins de risque qu'une pauvre d'être mariée. La tendance globale observée se maintient à l'intérieur des sous-groupes et les valeurs extrêmes de l'effet sont obtenues au Nigéria (0,20 ; IC [0,14 ; 0,30]) et au Mali (0,49 ; IC [0,36 ; 0,65]) pour le pays ; côtier (0,27 ; IC [0,25 ; 0,31]) et sahélien (0,41 ; IC [0,35 ; 0,47]) pour la situation géographique ; période OMD (0,31 ; IC [0,27 ; 0,36]) et période ODD (0,33 ; IC [0,25 ; 0,45]) pour la période d'étude ; anglais (0,26 ; IC [0,22 ; 0,31]) et français (0,35 ; IC [0,31 ; 0,39]) pour la langue officielle du pays. Lorsqu'on s'intéresse aux variations inter-groupes, il est enregistré des différences significatives entre les pays, la situation géographique et la langue officielle avec respectivement ($p = 0,00$; $0,00$ et $0,01$). Cependant, aucune différence n'est observée suivant la période de l'étude ($p = 0,90$). Il s'ensuit que l'effet des conditions de vie sur le mariage des adolescentes en Afrique de l'Ouest est resté constant sur la période d'étude.

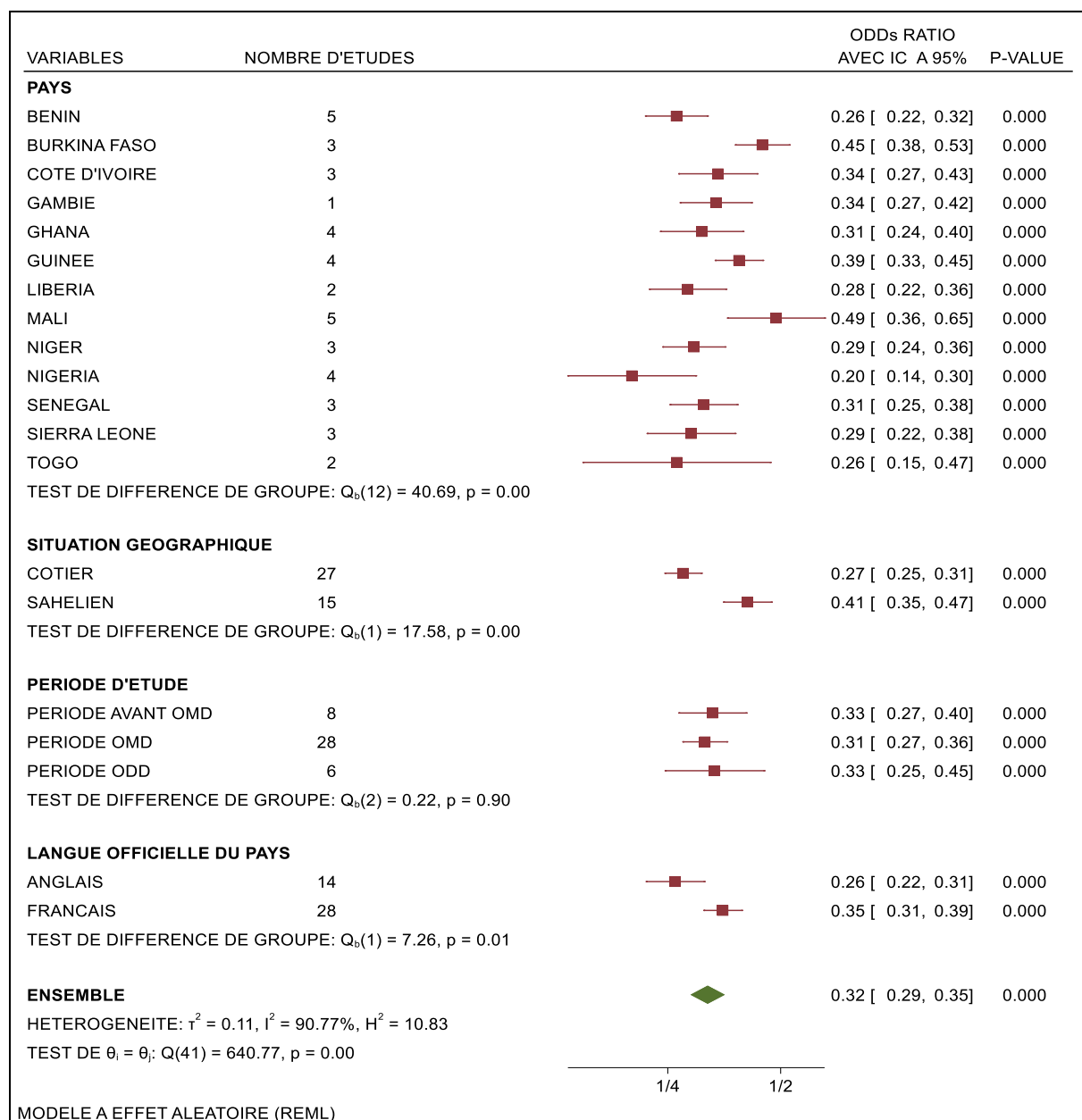


Figure 5. Analyse de sous-groupe de l'effet du niveau de vie sur le mariage des adolescentes.

Source : Réalisé par les auteurs, traitement des EDS de l'Afrique de l'Ouest de 1995 à 2019

3.3 Modération de l'effet du niveau de vie sur le mariage des adolescentes par le niveau d'instruction en Afrique de l'Ouest

Dans la recherche des sources de l'hétérogénéité entre les études, la méta-analyse de régression est réalisée à l'aide de la co-variable niveau d'instruction appréhendé par le taux de scolarisation. Le tableau 2 présente les résultats de la méta-analyse de régression. Il en ressort que la statistique I^2 est de 89%, ce qui suggère une hétérogénéité forte, même après avoir inclus le taux de scolarisation (tx_alph) comme modérateur. En d'autres termes, 89% de la variabilité des résidus est toujours attribuée à la variation inter-études, alors que seulement 9% sont attribués à la variation intra-étude.

Tableau 2. Méta-analyse de régression du niveau d'instruction pour appréhender les sources d'hétérogénéité entre études.

Random-effects meta-regression Method: REML		Number of obs = 42 Residual heterogeneity: tau2 = .0893 I2 (%) = 89.13 H2 = 9.20 R-squared (%) = 16.02 Wald chi2(1) = 7.15 Prob > chi2 = 0.0075				
_meta_es	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]	
tx_alph	-.0069342	.0025926	-2.67	0.007	-.0120156	-.0018527
_cons	-.7302476	.1614524	-4.52	0.000	-1.046688	-.4138067
Test of residual homogeneity: Q_res = chi2(40) = 460.89 Prob > Q_res = 0.0000						

Source : Réalisé par les auteurs, traitement des EDS de l'Afrique de l'Ouest de 1995 à 2019

La statistique R^2 ajustée est utilisée pour évaluer la proportion de la variance inter-études expliquée par le niveau d'instruction. Il en résulte que 16% de la variance inter-études s'explique par le taux de scolarisation. La statistique du Khi-deux est égale à 7,15 et est significative au seuil de 1%, ceci permet de s'intéresser au coefficient de régression du taux de scolarisation qui est -0,0069. Cette valeur signifie que chaque unité d'augmentation du taux de scolarisation correspond à une diminution de 0,0069 unité de l'Odd-Ratio. Le coefficient de la constante du modèle, est -0,730, ce qui signifie que l'Odd-Ratio global lorsque le taux de scolarisation est nul est $\text{Exp}(-0,7302) = 0,4819$, les deux coefficients du modèle étant statistiquement significatifs. Un test d'homogénéité résiduelle est présenté en bas du tableau. La statistique de test Q_{res} basé sur le test Q de Cochran est 460,89 avec une valeur p de 0,0000, ce qui suggère la présence d'hétérogénéité entre les résidus.

3.4 Déterminants du mariage des adolescentes en Afrique de l'Ouest

Le tableau 3 présente les résultats de la régression logistique pas à pas pour l'indentification des déterminants. Le modèle (M5) a permis de ressortir les déterminants du phénomène étudié. On remarque que toutes les variables explicatives retenues sont déterminantes dans l'explication du phénomène et par ordre d'importance, nous avons : le niveau d'instruction, l'ethnie, la religion, le milieu de résidence et le niveau de vie.

Tableau 3. Résultats de la régression logistique binaire pas à pas.

Variables	Odd - Ratio					Khi-deux du modèle saturé (χ_{mg})	Khi-deux du modèle sans la variable (χ_{sv})	Contribution C (%)	Rang
	M1	M2	M3	M4	M5				
Ethnie	1,001*	1,001*	0,999*	0,998*	1,002*	27 963,93	24 347,43	12,93	2
Milieu de résidence		*	*	*	*	27 963,93	27 508,22	1,63	4
Urbain		Réf	Réf	Réf	Réf				
Rural		3,100*	3,185*	2,103*	1,609				
Religion			*	*	*	27 963,93	27 505,44	1,64	3
Musulman			Réf	Réf	Réf				
Chrétien			0,238*	0,245*	0,433				
Traditionnelle / Vodoun			0,647*	0,591*	0,607				
Niveau de vie du ménage				*	*	27 963,93	27 732,23	0,83	5
Très pauvre				Réf	Réf				
Pauvre				0,835*	0,952ns				
Moyen				0,641*	0,839				
Riche				0,552*	0,813				
Très riche				0,372*	0,601				
Niveau d'instruction					*	27 963,93	20 204,90	27,75	1
Aucun					Réf				
Primaire					0,378				
Secondaire ou plus					0,144				

* : Significatif ns : Non significatif Réf : Modalité de référence

Source : Réalisé par les auteurs, traitement des EDS de l'Afrique de l'Ouest de 1995 à 2019

Niveau de vie : Une adolescente vivant dans un ménage riche court 0,6 fois moins de risque d'être mariée comparativement à son homologue vivant dans un ménage pauvre.

Religion : Une adepte des religions traditionnelles court 0,6 fois moins de risque d'être en union comparativement à sa consœur musulmane. Ce risque est de 0,43 chez une chrétienne.

Niveau d'instruction : Une adolescente qui a fréquenté l'école primaire court 0,38 fois moins de risque d'être mariée par rapport à son homologue non instruite. Ce risque passe à 0,144 lorsque l'adolescente atteint le secondaire ou plus.

Milieu de résidence : Les adolescentes vivant en milieu rural courent 1,6 fois plus de risque d'être mariée comparativement à celles qui vivent en ville.

L'analyse des modèles M1 à M5 montre que tous les facteurs ont un effet direct sur le phénomène à l'étude. Cependant, la religion se présente à la fois comme une variable intermédiaire et une variable inhibitrice dans l'explication du mariage des adolescentes en Afrique de l'Ouest. En effet, après

l'introduction de la variable religion au modèle M3, le risque associé à l'ethnie a baissé alors que celui du milieu de résidence a connu une hausse. Au modèle M4, le niveau de vie agit tant que variable intermédiaire en médiatisant l'effet du milieu de résidence. L'introduction du niveau d'instruction au modèle M5, présente cette dernière comme variable intermédiaire du mariage des enfants (à travers le niveau de vie du ménage) et inhibitrice en ce qui concerne l'effet de l'ethnie. Globalement, il ressort des analyses que les conditions de vie (appréhendées par le niveau de vie du ménage) ont un double effet, l'un direct et l'autre indirect à travers le niveau d'instruction sur le mariage des adolescentes en Afrique de l'Ouest.

4 Discussion des résultats

Le mariage des adolescentes est considéré comme un problème de développement et fait partie des pratiques traditionnelles préjudiciables en matière de droits de santé sexuelle et reproductive des adolescents (OMS, 2019). Les résultats indiquent que les conditions de vie ont un effet sur le mariage des adolescentes quels que soient le pays et la période d'étude. En effet, le risque de mariage est plus faible chez les adolescentes des ménages riches par rapport aux pauvres. Ces résultats sont conformes à ceux des études antérieures (Banque mondiale et ICRW 2018 ; Banque mondiale, 2009 ; UNFPA, 2012 ; Strinic, 2013 ; Union africaine, 2015 ; Tchiari et al. 2017 ; McDougal et al., 2018 ; Efevbera et al. 2019). Par contre, ils sont en décalage avec les travaux de Antoine et Béguy (2014), à Dakar (Sénégal) et à Lomé (Togo) selon lesquels les individus ajustent leurs comportements démographiques par rapport à la précarité de leurs conditions de vie.

Si les adolescentes mariées ont été interrogées dans des ménages pauvres, cette situation ne permet pas de conclure qu'elles vivaient dans des ménages pauvres avant le mariage, autrement, on pourrait être amené à penser que ce sont les riches qui se marient et s'installent dans les ménages pauvres. Mais en se référant aux travaux de Nour (2009), qui rapporte que ce sont les parents des ménages pauvres qui enrôlent leurs filles dans les unions, nous pouvons conclure que les ménages pauvres marient leurs filles à des hommes pauvres ; ce qui détériore d'avantages les conditions de vie de l'adolescente en accentuant sa pauvreté (Tchiari et al., 2017). Le phénomène du mariage des enfants pourrait être ainsi perçu comme entretenu et perpétué par la pauvreté des ménages en Afrique de l'Ouest.

La religion s'est révélée comme un inhibiteur du processus par lequel le milieu de résidence agit sur le phénomène à l'étude. D'après la Banque mondiale (2009), le milieu peut entraîner une variation significative dans les pratiques de mariage précoce au sein des familles pratiquant la même religion. Nos résultats vont dans le même sens. La même tendance est observée concernant le processus par lequel l'ethnie agit sur le phénomène. Le mariage des adolescentes par endroits confusément attribuée aux pratiques culturelles et à la religion (Myers et Harvey, 2011). Ces résultats sont conformes à ceux de la présente étude.

Rappelons également la contribution du niveau d'instruction qui s'est révélé comme le principal déterminant et variable intermédiaire proche dans l'explication du mariage d'adolescentes. Tabutin

(1988) avait fait le constat qu'il existe une corrélation positive entre le niveau d'éducation et l'âge au mariage. Il aboutit à la conclusion selon laquelle la scolarisation favorise le recul de l'âge d'entrée en union en suscitant de nouveaux comportements avant le mariage. Plus récemment, Koski et al. (2018), ont mis en exergue l'impact positif de l'élimination des frais de scolarité dans le primaire sur le mariage des enfants en Afrique subsaharienne notamment en Ethiopie, au Kenya, au Rwanda, en Ouganda en Zambie et au Ghana. L'amélioration de la qualité de l'éducation peut donc renforcer ces effets et accélérer les progrès vers de nombreux autres objectifs de santé publique (UNFPA, 2016).

Les résultats obtenus dans le cadre de la présente étude méritent d'être utilisés en tenant compte des certaines limites communes aux Enquêtes Démographiques et de Santé. Il s'agit du caractère déclaratif et comportemental de l'enquête. Certaines enquêtées pourraient donner des réponses juste pour satisfaire l'enquêteur et ne pas déclarer leur réel statut matrimonial. Aussi le caractère transversal de l'enquête ne permet pas d'apprécier le lien de causalité, notamment la situation des conditions de vie antérieure au mariage. Les interventions pourraient viser l'accélération de l'éducation universelle, et le renforcement des actions de sensibilisation, et de plaidoyer auprès des leader religieux et communautaires. Aussi, l'autonomisation financière des ménages doit être renforcée avec un accent particulier sur le milieu rural afin de favoriser le recul du phénomène.

5 Conclusion

La présente étude visait à mettre en évidence l'effet du niveau de vie des ménages sur le mariage des adolescentes en Afrique de l'Ouest, d'identifier les déterminants, leurs contributions à l'explication du phénomène ainsi que les mécanismes d'actions. Les résultats indiquent que les conditions de vie influencent le mariage des adolescentes quels que soient le pays et la période d'étude. En effet, le risque de mariage est plus faible chez les adolescentes des ménages riches par rapport aux pauvres et cet effet est médiatisé par le niveau d'instruction. Les investigations futures pourraient adopter une approche longitudinale afin d'approfondir la relation entre les conditions de vie et le mariage des adolescentes. Mieux les relations complexes entre le milieu de résidence, la religion et l'ethnie en lien avec le phénomène connaîtraient une meilleure explication.

Déclaration d'éventuels conflits d'intérêts

Les auteurs déclarent sur l'honneur que la soumission et la publication de ce manuscrit ne présente aucun conflit d'intérêts. Ils attestent que ce travail a été réalisé sans recevoir aucune aide financière directement ou indirectement d'une tierce partie et a été soutenu entièrement par des fonds propres des auteurs.

Références bibliographiques

- Antoine, P., et Béguy D. (2014). Évolution des conditions économiques, mariage et constitution de la famille à Dakar et à Lomé in Marcoux Richard M. et Antoine P (2014) Le mariage en Afrique pluralité des formes et des modèles matrimoniaux, Sociétés africaines en mutation, Québec, PUQ, 304p. http://extranet.puq.ca/media/produits/documents/2806_9782760541412.pdf
- Banque Mondiale, (2009). Le visage de la pauvreté est celui d'une femme. <http://web.worldbank.org/WBSITE/EXTERNAL/COUNTRIES/AFRICAEXT/0,,contentMDK:22182932~menuPK:258657~pagePK:2865106~piPK:2865128~theSitePK:258644,00.html>
- Banque Mondiale et ICRW (2018). The Economic Impacts of Child Marriage : key findings https://www.icrw.org/wp-content/uploads/2018/09/ICRW_GlobalSynthesisSummary_KeyFindings_v4_WebReady.pdf
- Efevbera, Y., Bhabha, J., Farmer P. et Fink, G. (2019). Girl child marriage, socioeconomic status, and undernutrition, evidence from 35 countries in Sub-Saharan Africa. BMC Med 17, 55 (2019). <https://doi.org/10.1186/s12916-019-1279-8>
- Greene M., Rao A., Perlson S. (2015). Les droits de l'homme et les défenses culturels et religieux du mariage des enfants : Trouver l'équilibre. GreeneWorks. Projet de Publication préalable. mgreene@greeneworks.org
- Higgins, J. PT, Thompson S G, Deeks J J, Altman D. G., (2003). Mesure de l'incohérence dans les méta-analyses BMJ 2003; 327 : 557, <https://doi.org/10.1136/bmj.327.7414.557>
- Koski, A., Strumpf, E. C., Kaufman, J. S., Frank J., Heymann J., Nandi, A. (2018). The impact of eliminating primary school tuition fees on child marriage in sub-Saharan Africa : A quasi-experimental evaluation of policy changes in 8 countries, Plos One, Published : May 24, 2018 <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0197928>
- McDougal, L., Jackson, E. C., McClendon, K A., Belayneh, Y, Sinha, A and Raj, A. (2018). Beyond the statistic: exploring the process of early marriage decision-making using qualitative findings from Ethiopia and India, McDougal et al. BMC Women's Health (2018) 18:144 <https://doi.org/10.1186/s12905-018-0631-z>
- Myers J. et Harvey R (2011). Briser les vœux : Le mariage précoce et forcé et l'éducation des filles. Plan International. 2011. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.plan-uk.org/resources/documents/Break-ing-Vows-Early-et-Forced-Marriage-et-Girls-Education/>
- Nour N. M (2009). Child marriage: a silent health and human rights issue. Reviews in Obstetrics & Gynecology, 2(1), 51–6. Retrieved from <http://www.pubmedcentral.nih.gov/articlerender.fcgi?artid=2672998&tool=pmcentrez&rendertype=abstract>
- OFPPA (2017). Les mariages forcés et précoces au Bénin, document de travail 18p.
- Olivier de Sardan J. P (2013). Le culturalisme traditionaliste africaniste »*Cahiers d'études africaines*, 198-199-200 | 2010. <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.16181>
- OMS (2019). Orientations sur les aspects éthiques à prendre en considération pour planifier et examiner des recherches sur la santé sexuelle et reproductive des adolescents [Guidance on ethical

considerations in planning and reviewing research studies on sexual and reproductive health in adolescents]. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2019. Licence : CC BY-NC-SA 3.0 IGO. <https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/311413/9789242514605-fre.pdf?ua=1>

Petroni, S., Steinhaus, M., Fenn, N. S, Stoebenau, K. and Gregowski, A. (2017). New Findings on Child Marriage in Sub-Saharan Africa. *Annals of Global Health*, 83(5-6), pp.781–790. <http://doi.org/10.1016/j.aogh.2017.09.001>

Strinic, M. (2013), Le mariage d'enfants ; Module pédagogique n°2013/04; 22p. <https://www.dei-belgique.be/index.php/component/jdownloads/send/18-droits-civils-et-politiques/93-module-pedagogique-no2013-04-le-mariage-d-enfants.html>

Tabutin, D. (1988). *Population et sociétés en Afrique au Sud du Sahara*. Paris, Éditions l'Harmattan, Cahiers québécois de démographie, 551 pages

Tchiari, M. M, Adamou, R. et Lawson, C. L (2017). Causes et conséquences des mariages des enfants au Niger : cas de la région de Maradi, rapport d'analyse 23p. https://www.stat-niger.org/wp-content/uploads/2020/06/Rapport_Analyse_Mariage_Precoce.pdf

UN (1990). Convention internationale des droits de l'enfant. 32p. <https://www.unicef.fr/sites/default/files/convention-des-droits-de-lenfant.pdf>

UNFPA (2016). Etude sur le mariage précoce dans la région de la boucle du Mouhoun, Burkina Faso, Population Council, rapport final, 104p.

UNFPA et UNICEF (2018). Le mariage des enfants en Afrique de l'Ouest et du Centre en bref, note d'information, 11p. https://www.unicef.org/wca/sites/unicef.org.wca/files/2018-11/UNFPA-WCARO-UNICEF_FR_final.pdf

UNFPA (2012). *Marrying Too Young - End Child Marriage*. Retrieved from <https://www.unfpa.org/webdav/site/global/shared/documents/publications/2012/MarryingTooYoung.pdf>

Union Africaine (2015). Les effets des pratiques religieuses et traditionnelles liées au mariage des enfants sur le développement socio-économique de l'Afrique, un examen de la recherche, des rapports et des boîtes à outils tires de l'Afrique, Rapport d'étude 106p. https://au.int/web/sites/default/files/documents/31018-doc-5465_ccmc_africa_report_french.pdf

[United Nations, Department of Economic and Social Affairs, Population Division \(2019\). World Population Prospects 2019 : Volume I: Comprehensive Tables. https://population.un.org/wpp/Publications/Files/WPP2019_Volume-II-Demographic-Profiles.pdf](https://population.un.org/wpp/Publications/Files/WPP2019_Volume-II-Demographic-Profiles.pdf)

WILDAF AO (2019). Lutter contre les mariages précoces par l'autonomisation des filles en Afrique de l'Ouest Mali, Niger, Togo, 78p.

© 2021 Pacome, License BINSTITUTE Press. Ceci est un article en accès libre sous la licence the Créative Commons Attribution License (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>)